

**PAOLA DEL CASTILLO**

# **LA PSYCHOGENEALOGIE APPLIQUÉE**

*Comment une saga peut en cacher une autre*

 *Éditions*  
**Quintessence**

*Du même auteur :*

*La symbolique des prénoms – Éditions Quintessence, Aubagne 2003.*

*Le Grand livre de la psychogénéalogie – Éditions Quintessence, Aubagne 2006.*

© 2002 — Editions Quintessence

– S.A.R.L. Holoconcept –

© 2004, 2006 — Editions Quintessence – S.A.R.L. Holoconcept –

*Rue de la Bastidonne – 13678 Aubagne cedex*

*Tél (+33) 04 42 18 90 94 – Fax (+33) 04 42 18 90 99*

*Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.*

ISBN 2-913281-09-5

Je dédie ce livre à  
Aurélia, la grande  
À Orane, la petite,  
mes chères filles.

Cet ouvrage, je l'adresse au grand public, à mes fidèles auditeurs de conférences, à mes patients dont je tire matière à écrire. Je ne le veux pas ouvrage érudit, les concepts véhiculés par la langue le sont pour une meilleure compréhension des familles. Du fond du cœur, je dédie ce livre à mes familles, à mon pays d'origine, l'Espagne, à mon pays de naissance, l'Algérie, à mon pays d'accueil, la France, à mon île d'élection, la Réunion. Sur ces terres j'ai grandi, couru, marché, respiré. Mes lieux de vie nourrissent mon imaginaire, ils redonnent élan à mon âme nomade. Cette force créatrice, puisse-t-elle se transmettre jusqu'à vous, mes futurs lecteurs, à travers cette quête de soi, la psychogénéalogie.

## PRÉAMBULE

Les relations homme-femme, n'est-ce pas là le sens de la quête généalogique ? La magie de la rencontre amoureuse opère pour la cicatrisation des blessures anciennes, vers un renouvellement de la sève intérieure, en vue de l'engagement de deux êtres à ne faire qu'un, à produire du couple idéal.

À travers le choix d'alliance, le réseau de parentèle s'accroît, l'arbre se nourrit, s'enrichit de nouveaux apports. Les enfants issus de ce couple, à leur tour, procréeront, prolongeant les ramifications généalogiques : branches, branchages, feuillage, en réponse aux attentes quant aux rôles de leur lignage. Le patrimoine est transmis, même si une branche célibataire l'arrête. En illustration de mon propos, je voudrais évoquer une histoire grecque, l'amour de Philémon et Baucis. Dans une région de montagne, il y avait deux arbres, l'un chêne, l'autre tilleul, ils faisaient l'admiration de tous les passants car ils étaient issus d'un tronc unique. A l'origine, les dieux de l'Olympe, Jupiter, et Mercure décidèrent de faire une petite virée en Phrygie pour tester l'hospitalité de ce peuple. Déguisés en vagabonds-voyageurs, ils furent repoussés. Enfin, une porte s'ouvrit, celle d'une simple cabane. Deux vieux y filaient un parfait amour depuis longtemps, deux âmes si bonnes, si généreuses qu'elles recueillirent avec chaleur les « pauvres hères ». En remerciement de leur ouverture, de leur oblativité, les dieux les invitèrent à prononcer un vœu.

Philémon et Baucis formulèrent le souhait de mourir ensemble, c'est dans cet esprit qu'ils avaient vécu. Les dieux exaucèrent leur désir si cher. La mythologie grecque nous enseigne que mourir ensemble signifie le mélange de deux essences en un seul tronc ; le respect des différences s'harmonise grâce à l'amour. Nous héritons de nos aïeux les racines à partir desquelles les styles de vie varient à l'infini.



## INTRODUCTION

Les différents chapitres traitent de thèmes sans en épuiser le contenu. Le propos est de présenter une méthode appliquée, où les hypothèses, émises à partir d'observations, ont pu être vérifiées lors de séances individuelles avec le travail d'élaboration de l'arbre généalogique ou lors d'ateliers et séminaires, en groupe. L'approche est d'abord théorique, dans les concepts en œuvre ; de cognitive, elle devient expérimentale et place au centre de la recherche le sens de notre histoire. Là où la mémoire verbalisée fait défaut, le symbole établit des équivalences, ouvre sur des perspectives toutes nouvelles.

À l'image de ces lianes tropicales dressées au-dessus du fleuve pour relier deux berges inaccessibles, selon l'expression de Groddeck, dans « *l'Être humain est un symbole* », les traversées de l'inconscient familial se révèlent, telles les « voies du ça », surprenantes, elles mènent, si nous les suivons d'un pas sûr et habile, à l'autre rive.

La psychogénéalogie explore un passionnant domaine de recherche, les hypothèses figurent les graines germées, prêtes à être semées. L'interprétation des données s'avère prometteuse, remettant en question certaines vues de l'esprit et représentations particulières ou collectives sur la famille. Tenter une classification m'apparaît comme une entreprise réductrice du champ d'investigations offert à la réflexion. L'espace et le temps restent ouverts, possibles réceptacles des informations reçues, données, trouvées à travers le graphisme de l'arbre dans tous ses états. L'effet miroir est tel qu'il renvoie les images d'un autre temps. Le couple fondateur, couple le plus lointain vers lequel il est possible de remonter, influence avec une exactitude troublante notre parcours, âge pour âge, année pour année, prénom pour prénom, sentiment pour sentiment. La similitude des événements impor-

tants interpelle notre rationalité, finalement la pensée s'incline devant les preuves intimes, les rapprochements justes, les coïncidences en apparence fortuites. La petite voix demande : « c'est toi ? », elle s'entend répondre : « c'est moi ». La démarche psychogénéalogiste célèbre les retrouvailles avec les anciens.

L'étymologie enseigne que les mots « genèse, génération, genre » constituent, d'après Groddeck, une filiation linguistique avec genou, l'articulation permettant à l'homme de se tenir debout, la naissance évoque la renaissance par parenté avec gnose et connaissance. L'arbre généalogique représente le support indispensable à faire tenir ensemble toute une famille. Grâce au processus dialectique, la conception d'un enfant autorise un autre membre du clan à mourir, par effet de génération, la mort engendre la vie, la vie s'achève par la mort. La psychogénéalogie donne la clef de l'âme avec le détail des alliances, le rôle des combinaisons affectives, le décodage des relations interpersonnelles, les conflits entre les sexes, la composition des lignages, la structure du clan.

À travers l'étude de la parenté, les liens transgénérationnels mis à jour délivrent une information essentielle sur la dynamique propre à chaque arbre généalogique. L'étude mène, en profondeur, chacun vers son petit théâtre intérieur, révèle le projet présidant à sa conception, les différents programmes et scénarios de vie.

Ceux des ancêtres qui guident nos choix n'ont qu'à bien se tenir, car l'activation transgénérationnelle suscite d'étonnants changements de position sur les différentes branches. Certains n'en reviennent pas, ils tombent de leur piédestal sacré, sont détronés de leur place bancale ou meurent, d'autres se relèvent de leur statut de victime, des malades guérissent de leurs maux, folies, symptômes et pathologies diverses. Les membres exclus, spoliés, rejetés renouent avec leur famille, les voués à l'échec se mettent à réussir, des personnes dépendantes affectivement trouvent la solution pour se séparer, des unions sont enfin possibles sans déchirement ni abandon. Les couples stériles font des bébés après de vaines tentatives, tandis que d'autres triomphent dans les affaires là où ils galéraient sans perspectives d'avenir.



Si l'approche systémique a le mérite de relever les incidences intra-familiales, la psychogénéalogie les confirme, tout en les précisant par un travail sur plusieurs générations, plusieurs siècles. L'arbre bouge, chacun a une place à n'en pas douter, contre vents, tempêtes et marées. Le décodage de la bonne place, meilleure position réelle et symbolique, accorde à l'homme averti le bénéfice de croître, de s'épanouir librement.

L'hypothèse de l'inconscient familial aide à saisir le sens des transmissions, les répétitions, la balance des comptes familiaux et fonde la recherche pratique. Reliés à nos ancêtres par la loyauté invisible, comment arriver de l'autre côté de la berge, là où commence notre vraie vie ? De même que les racines de la langue correspondent à des problématiques à la fois spécifiques et communes à chaque famille, la psychogénéalogie s'avère une excellente méthode de connaissance de soi, de résolution des obstacles, de libération immédiate des affects, de création.

*« L'être humain n'a pas d'âge ; il peut remonter jusqu'à l'existence de ses parents et de ses grands-parents... »*

(G. Groddeck, 1916)



## MA MÉTHODE EN PSYCHOGÉNÉALOGIE

### **LES TROIS SÉQUENCES**

Ma méthode est fondée sur trois séquences de l'histoire familiale. La première séquence repose sur l'élaboration du génosociogramme, arbre généalogique commenté ; cette approche s'inspire de l'apport culturel, graphique de l'anthropologie de la parenté et, dans ses aspects cliniques, des recherches d'Anne Ancelin Schützenberger. La seconde séquence s'inscrit dans un parcours d'écoute autour de la parole, des dits, des non-dits, du silence, des signes du langage corporel. La troisième séquence se base sur le ressenti éprouvé au cours des séances, au fur et à mesure que l'arbre se construit et que l'analyse vient mettre à jour des correspondances signifiantes, des synchronicités. Lorsque le travail de prise de conscience, écrit, parlé, éprouvé, est bien avancé, j'aborde la résolution symbolique de l'arbre, le consultant puise à la source de la créativité son pouvoir de transmutation, sa capacité à dépasser les obstacles.

### **LE GÉNOSOCIOGRAMME**

L'arbre généalogique est un document tangible où la constellation familiale s'inscrit, d'après des règles chronologiques, des informations gardées en mémoire. Il est ensuite complété par des recherches fructueuses, l'étude du contexte historique, économique, social. Les caractéristiques de base composantes du génosociogramme sont les suivantes :

La fiche d'identité et la zone géographique : Noms, Prénoms, Dates, Lieux, Ages.

Le rappel des évènements de la vie :

**1. Rencontre :**

- Circonstances de la rencontre/début de l'histoire amoureuse.
- Problématique commune à découvrir.

**2. Couple et choix d'alliance :**

- Mariages/Remariages.
- Séparations/Divorces.

**3. Composition de la famille :**

- Conceptions/Naissances.
- Nombre d'enfants.
- Ecart de conception/de naissance.
- Qui vit sous le même toit ?

**4. Filiation et fratrie :**

- Rang de fratrie ou ordre d'arrivée en rapport avec la date de naissance.
- Rôles parentaux.
- Séparations, dont gardes d'enfants, enfants confiés, enfants abandonnés.
- Enfant unique.

**5. Parrain/Marraine :**

- Identité/Rôle/Rayonnement.

**6. Métiers :**

- Milieu social.
- Formations initiales/Études.
- Changement de profession voulu ou revers de fortune.
- Savoir-faire et compétences.

**7. Argent/Biens/Héritage :**

- Attitude envers l'argent.
- Pertes ou gains de biens.
- Héritage/Perte d'héritage/Procès et conflits intra-familiaux.

**8. Maladies :**

- Importantes/répétées.
- Opérations/traitements.
- Conséquences pour l'entourage et bénéfices pour le malade.
- Internements, maladies mentales, secrets gardés.

**9. Accidents et traumatismes, dont blessures de guerre :**

- Causes, circonstances, dommages corporels, handicaps, effets sur l'entourage.
- Situations de détention, conditions d'emprisonnement et retour à la normale.

**10. Morts :**

- Causes du décès, âge, conséquences pour la famille et cercle de deuil.
- Elaboration du deuil, résolution ou non, effets à long terme.
- Cas de suicides : contexte, moyens mis en œuvre, problématique spécifique.

**11. Déménagements :**

- Changement de domicile choisi ou forcé.
- Résidences, adresses successives.
- Obligation ou choix professionnel.

**12. Déplacements :**

- De la famille entière, d'un membre ou de plusieurs.
- Durée, raisons, conséquences.

**13. Migrations :**

- Définir le projet migratoire.
- Pays d'origine et pays de destination, causes et effets de la migration.
- Situation d'immigrés, conditions matérielles et affectives de l'intégration.
- Pour les détails, se reporter au chapitre sur la Migration.

**14. Faits de guerre et Politique de la France :**

- 1870 la Commune, 1871 perte de l'Alsace-Lorraine d'où migrations en Afrique du Nord, 1914-18 première Guerre Mondiale, 1915 Génocide arménien, 1936 Guerre d'Espagne, 1939-45 deuxième Guerre Mondiale, Guerre d'Indochine, 1956-62 Guerre d'Algérie, et autres événements historiques. Se reporter au chapitre Histoire et religion.

À partir de ces données, le consultant réfléchit sur la nature des liens affectifs en jeu dans l'arbre, en déduit les connexions de lien ou de rupture familiale, les loyautés invisibles, les messages transmis, cachés, déguisés.

L'étude généalogique facilite la mémorisation des données et leur interprétation. L'intérêt du schéma réside dans la projection de l'histoire familiale, quitte à remodeler le document initial, après enquête en mairie, aux Archives départementales ; les registres paroissiaux conservent les documents depuis 1536. Le consultant se réapproprie ses racines, en est le dépositaire, en possède les titres, il peut faire partager son expérience à son entourage. Les « perroquets », ou personnes détentrices de l'information, se feront un plaisir de rapporter les confidences en liaison avec les secrets de famille. Si les bonnes questions sont posées au moment opportun, il existe toujours une personne-ressource, des indices ou traces matérielles, par exemple des objets : des bijoux, des meubles, des lettres, conservés lors des successions. Bien des faits de mémoire embrouillés (en-brouille) ne résistent pas à une demande téléphonique claire, directe, à une visite imprévue durant laquelle les langues se délient de leurs serments d'alors. A l'approche de la mort, le temps est compté, des informations essentielles sont révélées, on ne les attendait plus.

## **DÉCODAGE DES ANCÊTRES À TRAVERS NOS PAROLES**

Durant le tracé du génosociogramme, l'analyse se construit, le commentaire s'élabore, la mémoire revient. Il est nécessaire de prendre un temps de repos, de maturation, de mise à distance. La parole du consultant exprime des connaissances précieuses de l'inconscient familial, il convient d'être attentif à l'intonation, au murmure de la voix, au tressaillement du visage, à la réaction corporelle. Qui parle ? Un aïeul, un ancien parlent à travers les mots prononcés, les phrases toutes faites, disent les sentiments refoulés, les ressentis gardés. Les paroles expriment un contenu, témoignent du vécu subjectif des ancêtres, une phrase répétée éclaire un nœud généalogique, de façon surprenante. Le consultant détient l'information sans la décoder, il lui manque le logiciel de traduction pour en comprendre le sens, la souffrance sous-jacente. Le psychogénéalogiste, thérapeute de l'âme des

ancêtres, entre dans l'énergie de vie et de mort des personnages de l'arbre. Cette écoute diffère de celle de l'analyse ou de la thérapie, elle porte sur la transmission transgénérationnelle.

## **LE RESSENTI**

Le ressenti est un éprouvé inconscient, il est profond et laisse des traces corporelles. L'émotion touche le cœur, la prise de conscience traverse les strates de l'intellect, le ressenti est une imprégnation. Le poids de la mémoire généalogique est transmis lors du projet parental au moment de la conception de l'enfant, dans le désir des ancêtres à voir réaliser leurs souhaits. Le ressenti peut évoquer l'histoire personnelle du patient mais l'originalité de la psychogénéalogie est de remonter dans le temps à la recherche des causes passées. La chronologie nous aide à trouver l'étiologie des événements, au delà de papa, maman, ma sœur, mon frère et moi. Le ressenti exprime, comme un caillou jeté à l'eau, des cercles concentriques à déchiffrer. Se mettre en contact avec son ressenti, c'est pouvoir saisir le sens caché derrière l'apparence, se libérer des influences négatives et fonder l'historicité du sujet, sa capacité à mettre en oeuvre de nouveaux repères, pour être coauteur de sa vie dans le mouvement de l'Histoire.

## **LE RECOURS AU SYMBOLIQUE**

Le symbole est, selon la définition grecque, un signe de reconnaissance. Jung, éminent chercheur, introduit dans « *L'homme et ses symboles* » la notion de transcendance : un mot, une image deviennent symboliques lorsqu'ils dépassent le sens littéral, évident, immédiat, pour signifier quelque chose de plus que l'apparence, la profondeur du sens. Entrer dans l'arbre, c'est pouvoir interpréter les choses cachées, les sortir de l'oubli. Le symbole a fonction de délivrance, ça parle là où la situation est bloquée. Le dévoilement du sens s'intitule une herméneutique. Le symbole ouvre la porte des secrets de famille, il rend visible l'invisible, assemble des fils épais, révèle des synchronicités, dessine des synthèses. Gérard de Nerval écrit dans son beau livre « *Aurélia* » : “ *Je n'ai pu percer sans frémir ces portes d'ivoire ou de corne qui nous séparent du monde invisible* ”. La méthode symbolique pénètre la psyché, lumière de vie.

Le symbole, voie privilégiée d'accès à l'inconscient familial, livre les clefs qui manquent, lève le voile du silence, des mal dits (maladie), de la paralysie. La rancœur signifie « rends-moi mon cœur ». Dans un temps au-delà du temps, le méta-temps, tout est possible. Le symbole donne la carte de nos racines, la découverte des coïncidences signifiantes stigmatise les preuves tant attendues, passerelles intimes où l'inconscient obéit à sa propre logique, où l'individu est déterminé par ce qui précède, relié à son passé. La psychogénéalogie s'inspire du principe de causalité selon lequel tout effet provient d'une cause, la recherche des causes premières efface les effets négatifs de la courroie familiale.